

bei einer alternden Bevölkerung steigen. Eine Korrelation zwischen Gesundheitsausgaben und Lebenserwartung wurde in den Studien der OECD-Gesundheitsstatistiken festgestellt, womit auch diese Tatsache gegen einen weiteren Anstieg der Lebenserwartung im bisherigen Umfang spricht und wirkt.

Zukünftige Einflussfaktoren bezüglich Lebenserwartung

Die zukünftige Veränderung der Lebenserwartung wird von folgenden Faktoren abhängen:

- Entwicklung und Anwendung neuer diagnostischer, chirurgischer und lebenserhaltender Techniken,
- Vorhandensein von Umweltschadstoffen,
- Verbesserungen der Bewegung und Ernährung,
- Häufigkeit von Gewalt,
- Isolierung und Behandlung von Krankheitsursachen,
- Entstehung neuer Krankheitsformen,
- Prävalenz des Zigarettenrauchens,
- Drogenmissbrauch (einschliesslich Alkohol),
- Veränderungen in unserem Verständnis vom Wert des Lebens,

- Gesundheitserziehung,
- Ausmass, in dem Menschen Verantwortung für ihre eigene Gesundheit übernehmen,
- Fähigkeit und Bereitschaft unserer Gesellschaft, für die Entwicklung neuer Behandlungen und Technologien zu zahlen und diese der gesamten Bevölkerung zur Verfügung zu stellen.

Eine weitere Unbekannte sind die Effekte des sich abzeichnenden Klimawandels. In diesem Sommer wurde über Hitzetote in Japan berichtet. Auch Studien des deutschen Bundesumweltamts oder der Stadt Zürich warnen vor Gesundheitsrisiken und höheren Sterblichkeiten durch Hitzewellen. Dabei stehen weniger einzelne sehr warme Tage, sondern längere Perioden von aufeinanderfolgenden Sommertagen im Vordergrund des Interesses der Forscher.

Die Lebenserwartung ist abhängig vom Bildungsstand und vom Einkommen. Dieser Effekt kann erheblich sein. So zeigte sich in einer Studie von 2016 des «Journal of the American Medical Association» für die USA, dass das wohlhabendste 1 Prozent der amerikanischen Frauen 10 Jahre länger lebte als das ärmste

1 Prozent. Bei Männern lag der Unterschied bei 15 Jahren.⁵ Da medizinischer Fortschritt oft auch nicht sofort für die Allgemeinheit zur Verfügung steht, liegt die Vermutung nahe, dass sich Lebenserwartungen künftig in allen Industrieländern noch deutlich stärker als bisher einkommensabhängig unterscheiden werden.

Bis jetzt zeigen neueste Untersuchungen der Lebenserwartung in der Schweiz weiterhin eine steigende Tendenz.⁶ Es bleibt abzuwarten, ob zukünftig auch in der Schweiz ähnliche Entwicklungen auftreten wie in den USA oder in Grossbritannien. Umso wichtiger ist es, dass sich Pensionskassen und Vorsorgeeinrichtungen nicht nur mit der Anlagerendite beschäftigen, sondern auch intensiv die Sterblichkeit in ihren Beständen beobachten. ■

⁵ Zitiert bei Steverman, B. in Bloomberg, 20. April 2018, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-04-20/the-rich-are-betting-on-living-to-100>.

⁶ Sterbetafeln für die Schweiz 2008/2013. Bundesamt für Statistik, Neuchâtel 2017. BFS-Nummer 171-1301, veröffentlicht am 31. März 2017.

La longévité ici et ailleurs

Evolution surprenante aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne

L'évolution de la longévité n'est pas une voie à sens unique comme le documentent des données récentes en provenance des Etats-Unis.

Diverses études montrent quels facteurs qui étaient des moteurs de la longévité sont maintenant en perte de vitesse et quels autres pourraient toujours la booster.

En Allemagne, femmes et hommes pouvaient à peine espérer vivre 40 ans autour de 1870. Aujourd'hui, l'espérance de vie d'une fille née en 2015 s'établit à 83.1 ans, celle d'un garçon à 78.2 ans. Au cours des 150 dernières années, l'espérance de vie s'est donc multipliée par deux.

Une autre étude, menée au sein de l'UE,¹ révèle que l'espérance de vie à la naissance a progressé de 6 ans depuis 1990. Et tous les modèles de projection de

¹ OECD/EU (2016), Health at a Glance: Europe 2016 – State of Health in the EU Cycle, OECD Publishing, Paris.

EN BREF

L'espérance de vie pourrait ne plus grimper aussi rapidement à l'avenir que par le passé.

la longévité future tablent sur une nouvelle augmentation à l'échelle mondiale.

Une vie plus courte qu'anticipé

Et voilà que nous vient cette nouvelle surprise des Etats-Unis: le Département de la Santé annonce que pour la première fois depuis 1993, l'espérance de vie n'a plus progressé dans ce pays et qu'elle a même reculé.

La chute n'est pas dramatique, mais le seul fait que l'on ait enregistré deux années successives de recul – de 78.9 ans en 2014² à 78.6 ans en 2016 – mérite que l'on s'intéresse d'un peu plus près aux facteurs qui influencent ce paramètre.³

² National Vital Statistics Report. Volume 66 No 6. Deaths: Final Data for 2015 by Sherry L. Murphy, B.S., Jiaquan Xu, M.D., Kenneth D. Kochanek, M.A., Sally C. Curtin, M.A., and Elizabeth Arias, Ph.D., Division of Vital Statistics.

³ National Vital Statistics Report. Volume 76 No 5. Deaths: Leading Causes for 2016 by Jiaquan Xu, M.D., Sherry L. Murphy, B.S., Kenneth D. Kochanek, M.A., Brigham Bastian, B.S., and Elizabeth Arias, Ph.D., Division of Vital Statistics.

Espérance de vie dans divers pays*

	2010		2030	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Bulgarie	70	77	74	79
Allemagne	78	82	82	86
Japon	79	87	83	88
Autriche	78	83	81	86
Suisse	80	84	84	87
Corée du Sud	77	84	84	90
Etats-Unis	76	81	79	83

* Vasilis Kontis, James E. Bennett, Colin D. Mathers, Guangquan Li, Kyle Foreman, Majid Ezzati. Future life expectancy in 35 industrialised countries: projections with a Bayesian model ensemble. Lancet 2017; 389: 1323–35.

Tout le monde n'est pas affecté de la même manière par le recul observé. Il faut savoir à quel âge, quel sexe et quelle ethnie se rapporte une espérance de vie donnée. Car aux Etats-Unis, l'espérance de vie des populations afro-américaines et latino-américaines reste toujours inférieure à celle de la majorité blanche. Or, c'est surtout dans les cohortes de femmes et d'hommes blancs que s'observe une augmentation des taux de mortalité qui

est responsables du repli de l'espérance de vie aux Etats-Unis.

Pour sa part, l'Office britannique de la statistique confirme que la progression de l'espérance de vie se poursuit, mais moins vite que prévu. Les mortalités ont globalement augmenté et les progrès de la médecine n'ont plus amélioré la situation, en particulier chez les personnes âgées. Des prévisions désormais jugées trop optimistes sont révisées à la baisse.

WERBUNG

PUBLICITÉ

FINANZ und WIRTSCHAFT

Des caisses de pension en pleine forme
Traduction libre du titre original «Die Pensionskassen sind in Form»

Ne plus rien manquer. S'abonner à la newsletter. mobiliere.ch/newsletterppro

Grâce à notre «programme fitness» modulaire, vous assurez la santé de votre CP.

Votre caisse de pension est en bonnes mains avec la Mobilière. Grâce à la Coopérative vous profitez de solutions durables dans un esprit de partenariat. Tout ce qu'il faut savoir: mobiliere.ch/prevoyance-professionnelle

la Mobilière

Facteurs qui, jusqu'à présent, ont influencé l'espérance de vie

Une étude des causes qui ont contribué depuis le 20^e siècle et jusqu'à présent à l'allongement de l'espérance de vie met en évidence une série de développements et d'acquisitions qui en ont été principalement responsables:⁴

- accès de la population aux soins médicaux de base;
- meilleurs soins de santé pour les mères, les adolescents et les nourrissons;
- disponibilité de vaccins;
- amélioration de la sécurité routière;
- approvisionnement en eau potable propre;
- denrées alimentaires sûres et d'une bonne qualité nutritive;
- augmentation rapide du niveau de vie général.

Désormais bien établis, ces facteurs contribueront moins à faire baisser la mortalité future.

Certains facteurs moteurs calent

Certaines données recensées par le National Health Service en Grande-Bretagne documentent un effet de saturation pour les traitements médicaux. Ainsi, les prescriptions de médicaments pour le cœur ont doublé de 2005 à 2014, mais sont restées stables depuis. Les personnes susceptibles de profiter d'un traitement ont déjà été atteintes. La même chose s'observe dans d'autres domaines médicaux. Pour toute une série de maladies, les traitements n'ont plus le même impact sur la mortalité. Et en même temps, des maladies de la civilisation comme l'obésité et le diabète y lié augmentent. La lutte contre le tabagisme avait poussé l'espérance de vie à la hausse par le passé. Mais comme il y a moins de fumeurs aujourd'hui, ce facteur compte désormais beaucoup moins.

Dans de nombreux pays, on constate une stagnation des dépenses de santé, alors que les coûts augmentent pour une population vieillissante. Des études faites à partir des statistiques de santé de

l'OCDE ont mis en évidence une corrélation entre les dépenses de santé et l'espérance de vie. Ce facteur suggère donc aussi que l'espérance de vie ne va plus augmenter dans les mêmes proportions qu'autrefois.

Les facteurs qui influenceront l'espérance de vie future

A l'avenir, les modifications de l'espérance de vie dépendront des facteurs suivants:

- développement et mise en œuvre de nouvelles techniques diagnostiques, chirurgicales et de maintien des fonctions vitales;
- existence de polluants environnementaux;
- améliorations de l'hygiène de vie (activité physique et régime alimentaire);
- fréquence d'actes violents;
- identification et traitement des causes de maladies;
- apparition de nouvelles pathologies;
- prévalence du tabagisme;
- abus de stupéfiants (alcool inclus);
- prise en charge par chacun de sa propre santé;
- éducation sanitaire;
- modifications dans notre valorisation de la vie;
- capacité de notre société et volonté de financer le développement de nouveaux traitements et de nouvelles technologies et de les mettre à la disposition de la population en général.

Les effets du changement climatique qui s'esquissent sont aussi encore inconnus. Le Japon a fait état cet été de décès liés à la canicule. Des études du Ministère fédéral allemand de l'Environnement et de la Ville de Zurich mettent également en garde contre les risques de santé et une mortalité accrue imputables aux vagues de chaleur. Et les chercheurs pointent du doigt non pas des journées isolées de températures record, mais des périodes prolongées de grande chaleur.

L'espérance de vie dépend également du niveau de formation et du revenu. C'est ainsi qu'en 2016, une étude publiée dans le «Journal of the American Medical Association» révélait qu'aux Etats-Unis, les femmes appartenant au pourcent le plus aisé de la population américaine vivaient dix ans de plus que le pourcent le plus pauvre. Chez les hommes, la diffé-

rence était de 15 ans.⁵ Les progrès de la médecine n'étant souvent pas immédiatement accessibles pour tous, il y a fort à parier que les variances de l'espérance de vie liées au revenu vont encore s'accroître à l'avenir dans tous les pays industrialisés.

En Suisse, l'espérance de vie reste orientée à la hausse d'après les études les plus récentes.⁶ Il faudra voir si des évolutions comme celles observées aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne s'y affirmeront également. Il apparaît en tout cas qu'il est important pour les caisses de pensions et les institutions de prévoyance de ne pas s'intéresser uniquement au rendement dégagé par leurs placements mais de suivre tout aussi attentivement l'évolution de la mortalité dans leurs effectifs. |

Christian Heiniger
Stephan Wildner

⁴ Life Tables for the United States Social Security Area 1900–2100. Actuarial Study No. 120. Social Security Administration, August 2005, SSA Pub. No. 11-11536. Felicitie C. Bell, Michael L. Miller.

⁵ Cité chez Steverman, B. dans Bloomberg, 20 avril 2018, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-04-20/the-rich-are-betting-on-living-to-100>.

⁶ Tables de mortalité pour la Suisse 2008/2013. Office fédéral de la statistique, Neuchâtel 2017. Numéro OFS 171-1301, publié le 31 mars 2017.